

Atlas régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les défis d'une région contrastée

Insee Dossier Provence-Alpes-Côte d'Azur

n° 11

Décembre 2022



Éditorial

Fruit de la collaboration nouée depuis de longues années entre l'Insee et la Région, l'atlas régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur vise à établir un diagnostic actualisé des grands enjeux et de leurs évolutions, dans la lignée du précédent ouvrage daté de 2016. À la suite de la crise sanitaire qui a accéléré des tendances déjà à l'œuvre, et confirmé les mutations socio-économiques, écologiques et territoriales en cours dans la région, il était important de renouveler l'état des connaissances au regard des nouveaux enjeux de politiques publiques particulièrement prégnants pour le territoire régional (lutte contre le dérèglement climatique, sobriété foncière, relance de l'appareil productif, lutte contre la précarité, accompagnement du vieillissement...), notamment à l'heure de la mise en œuvre de la Loi Climat et Résilience.

Présentées autour de cinq sujets majeurs, les différentes thématiques y sont abordées dans une approche systémique et analytique, afin d'appréhender la situation de la région en évolution, mais aussi en comparaison avec d'autres régions françaises et européennes. Dans cette perspective, sont abordés le positionnement de la région au sein de l'Union européenne, ses défis écologiques entre aménités et pressions, ses dynamiques territoriales entre ralentissement démographique, attractivité des petites villes et périurbanisation, l'hétérogénéité de son économie régionale et de son marché du travail, mais aussi les inégalités socio-spatiales particulièrement prégnantes (niveaux de vie, conditions de logement...) ainsi que le vieillissement de sa population.

Ces analyses s'appuient sur une connaissance toujours plus riche, actualisée et pertinente du territoire régional, afin d'accompagner la prise de décision publique et la planification stratégique aux échelles régionales comme locales. Cet atlas régional s'inscrit dans la dynamique de la Plateforme Connaissance du territoire, démarche copilotée par l'État et la Région, visant à produire, diffuser et valoriser les informations, données et études en Provence-Alpes-Côte d'Azur.

Renaud Muselier
Président de la Région Provence-Alpes-Côte d'Azur
Président délégué de Régions de France



Valérie Roux
Directrice régionale
de l'Insee Provence-Alpes-Côte d'Azur



Sommaire

Synthèse

Provence-Alpes-Côte d'Azur, les défis d'une région contrastée

Provence-Alpes-Côte d'Azur dans l'Union européenne

Un positionnement favorable parmi les régions européennes

Environnement

Entre aménités et pressions, des enjeux écologiques majeurs

Cinquante ans de dynamiques territoriales

Un espace en ralentissement démographique marqué par l'attractivité des petites villes et la périurbanisation

Zoom sur l'espace périurbain

Des couronnes périurbaines dynamiques et plus denses dans la région

Économie

Forte valeur ajoutée et chômage encore élevé

Social

Des inégalités de niveau de vie et de conditions de logement particulièrement marquées

Zoom sur le vieillissement

Provence-Alpes-Côte d'Azur face aux enjeux du grand âge

Provence-Alpes-Côte d'Azur, les défis d'une région contrastée

À la fois méditerranéenne et alpine, s'étendant du Rhône à la frontière italienne, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur possède la plus grande étendue d'espaces naturels des régions françaises ; elle héberge une biodiversité remarquable, dont près de trois quarts des espèces françaises. Ce patrimoine est protégé par neuf parcs naturels régionaux et quatre parcs nationaux. Le risque de fragmentation des espaces naturels est cependant bien présent. Provence-Alpes-Côte d'Azur est en effet une région très dense. Avec plus de cinq millions d'habitants, elle est la 10^e région la plus peuplée de l'Union européenne. En un demi-siècle, et malgré un ralentissement, le nombre d'habitants a augmenté de 50 %, et le nombre de logements a doublé. Cette pression humaine entraîne des tensions de différentes natures : une consommation foncière importante aux dépens des terres agricoles ; des prélèvements en eau en lien notamment avec une part élevée d'agriculture irriguée ; une forte production de déchets par ailleurs peu valorisés ; d'importantes émissions de gaz à effet de serre, en particulier d'origine industrielle, qui contribuent au réchauffement climatique. La région est particulièrement exposée aux risques, avec une accentuation des risques naturels (épisodes méditerranéens, inondations, feux de forêts) et un climat pouvant à terme évoluer vers un régime sud-méditerranéen plus chaud et plus sec.

Une périurbanisation toujours dynamique, une population vieillissante

La moitié des habitants vit dans une commune littorale. À elles seules, les villes de Marseille et Nice regroupent près du quart de la population régionale. Plus largement, la quasi-totalité de la population vit dans une aire d'attraction des villes (c'est-à-dire dans les pôles urbains ou leur couronne), et les cinq plus grandes aires (Marseille-Aix-en-Provence, Nice, Toulon, Cannes-Antibes, Avignon) concentrent les trois quarts de la population. Cette urbanisation s'accompagne d'une forte pression foncière en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Un niveau de prix immobiliers le plus haut des régions de province, un nombre de résidences secondaires multiplié par quatre en 50 ans et une part de logements sociaux qui reste faible, contribuent à la tension du marché immobilier régional et rendent difficile l'accès au logement pour les plus modestes. La proportion de personnes vivant dans un logement sur-occupé est la plus élevée des régions de province.

Les difficultés pour se loger peuvent être une des causes de la baisse observée de la croissance démographique. Ce ralentissement démographique provient ainsi principalement de l'érosion régulière du solde migratoire (différence entre les installations dans la région et les départs), alors que la contribution, légèrement positive, de l'excédent des naissances sur les décès a peu évolué ces dernières décennies. En 2018, le solde migratoire est en particulier négatif pour les jeunes de 15 à 24 ans, notamment les étudiants, et pour les chômeurs. Il reste positif pour les actifs en emploi et les retraités. Ces derniers sont très présents en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Ainsi, 1,5 million d'habitants sont âgés de 60 ans ou plus, avec une proportion élevée à la fois de seniors pauvres et de seniors très aisés. À l'horizon 2050, cette population croîtrait d'environ 400 000 personnes, avec en particulier un quasi-doublement de la population âgée de 85 ans ou plus. Il en résulte des enjeux d'amélioration de l'accès aux services publics, aux commerces et à l'offre de soin et d'accompagnement, en particulier pour les personnes âgées dépendantes. En 2019, environ 200 000 personnes sont dans cette situation et leur nombre augmenterait de 50 % d'ici 2050.

Sur la période récente, la démographie a continué à être dynamique dans l'espace périurbain, les migrations résidentielles profitant tout particulièrement aux couronnes urbaines et aux petites aires. Le nombre d'habitants, ainsi que le nombre d'emplois et de logements, progressent plus vite dans les couronnes que dans les pôles, du fait notamment de l'installation de couples avec enfants. Ces mouvements ne sont pas sans conséquence sur la consommation d'espace pour l'habitat et les activités économiques. Chaque année depuis 2011, c'est en moyenne 1 400 hectares d'espaces agricoles qui sont ainsi artificialisés, soit chaque jour l'équivalent de cinq terrains de football. Les couronnes de la région sont relativement plus économes qu'ailleurs en France en matière de consommation d'espace pour l'habitat, mais ce résultat cache des situations très disparates. Certains espaces périurbains peuvent ainsi être bien plus dispendieux, notamment lorsque le taux de résidences secondaires augmente sensiblement ou que certains logements sont délaissés au profit d'autres, engendrant une hausse de la vacance.

Une évolution favorable de l'emploi, des inégalités toujours marquées

La région est également marquée par de fortes inégalités : en effet, selon les territoires, la composition des revenus diffère fortement. La part des salaires est plus importante pour les communes urbaines de densité intermédiaire alors que les retraites et pensions ont une part plus forte dans les communes rurales peu denses. Les grands centres urbains de la région, qui concentrent les habitants les plus pauvres, se distinguent par un poids des prestations sociales dans le revenu des habitants plus élevé. Provence-Alpes-Côte d'Azur est la 3^e région métropolitaine la plus touchée par la pauvreté et la 2^e concernant la pauvreté infantile. La région est la plus inégalitaire de province, avec un niveau de vie médian des personnes pauvres plus faible et, à l'inverse, une proportion de ménages à hauts et très hauts revenus parmi les plus élevées de province. Ce fort contraste s'observe également sur le marché du travail, la région présentant en même temps un produit intérieur brut (PIB) par emploi et un taux de chômage parmi les plus élevés. Le marché du travail apparaît polarisé entre, d'un côté, des cadres très diplômés en emploi, et de l'autre, des personnes peu ou pas diplômées souvent sans emploi. Contraste visible également sur le territoire, où se dessinent deux arcs de fort chômage (le premier le long du Rhône, l'autre dans l'espace provençal), jouxtant des zones d'emploi bien plus dynamiques (Aix-en-Provence, Toulon). Au sein des espaces azuréen et alpin, les zones d'emplois de Menton et Gap se distinguent par des taux de chômage particulièrement bas. Au-delà de ces contrastes, depuis vingt ans, l'évolution de l'emploi apparaît en moyenne plus favorable en Provence-Alpes-Côte d'Azur qu'en France de province. De ce fait, l'écart de taux de chômage s'est nettement réduit. Le taux d'emploi demeure toutefois l'un des plus faibles de France.

Une activité économique tournée vers les services qui s'appuie sur un fort attrait touristique

Provence-Alpes-Côte d'Azur, qui bénéficie d'un positionnement favorable parmi les régions méditerranéennes européennes, est la troisième économie régionale française en richesse produite par habitant après l'Île-de-France et Auvergne-Rhône-Alpes. L'économie régionale est diversifiée, tournée à la fois vers des activités à forte valeur ajoutée (comme l'information et communication, l'aéronautique) et vers des activités liées la satisfaction des besoins de la population présente, qu'elle soit résidente ou touristique. Les activités tertiaires ont un poids élevé, avec 1,8 million de personnes employées. Le commerce de gros et de détail, les transports et l'hébergement-restauration sont très présents dans la région, du fait en particulier d'une forte fréquentation touristique. De même, la part des activités spécialisées, scientifiques et techniques, des activités de services administratifs et de soutien est la plus élevée des régions de province. Conséquence de cette prédominance des services, l'industrie a un poids faible en Provence-Alpes-Côte d'Azur mais dispose toutefois de fleurons dans la chimie, l'électronique, la construction aéronautique et spatiale. Surtout, la désindustrialisation observée en France au cours des dernières décennies apparaît avoir moins affecté la région, du fait d'une orientation sectorielle plus favorable. L'accès à la mer est un autre atout de la région, lui permettant de disposer d'infrastructures portuaires développées. Le poids de l'agriculture est faible, celle-ci devant composer avec de nombreuses zones très denses et une couverture forestière importante. La production agricole régionale est cependant diversifiée, avec en particulier un fort dynamisme des productions en agriculture biologique.

Provence-Alpes-Côte d'Azur demeure une région de contrastes. Contraste entre d'une part la richesse de nombreux ménages du littoral azuréen et des quartiers aisés des métropoles, et d'autre part la pauvreté observée dans les quartiers de la politique de la ville. Contraste entre des jeunes qui quittent la région pour se former, trouver un travail ou échapper à des prix immobiliers élevés, et des retraités aisés qui viennent s'y installer et profiter d'un cadre ensoleillé et agréable. Contraste entre des cadres très diplômés et une population sans emploi ni formation. Contraste entre un accès au logement difficile et un taux important de résidences secondaires. Contraste entre une agriculture biologique dynamique et les fortes émissions de gaz à effet de serre de l'industrie et des transports. Contraste enfin entre les espaces qui la composent. Provence-Alpes-Côte d'Azur, c'est en effet à la fois un littoral très dense, créant de la richesse, regroupant la plus grande part des services et des industries de la région, un moyen-pays moins dense qui doit faire face à un chômage élevé, et des territoires de montagne relativement peu peuplés mais au chômage faible. Toutefois, un point commun à ces trois espaces : un fort pouvoir d'attraction touristique, entre mer et montagnes, et une terre de culture reconnue internationalement. ●

ATLAS RÉGIONAL

LES DÉFIS D'UNE RÉGION CONTRASTÉE

POPULATION

UNE RÉGION PEUPLÉE ...



En 2019

5,1 millions d'habitants

10^e région la plus peuplée de l'Union européenne

Sur 50 ans



population + 50 %

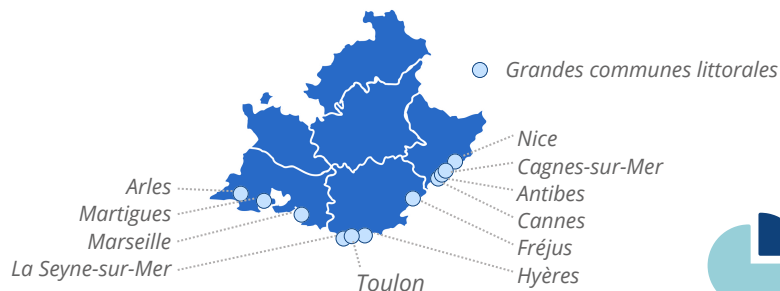


logements + 100 %

... CONCENTRÉE SUR LE LITTORAL



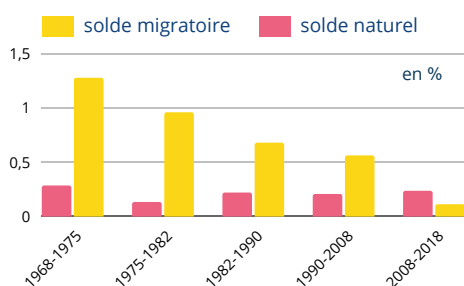
1 habitant sur 2 vit dans une commune littorale



Marseille + Nice
= 1/4 de la population régionale

LA CROISSANCE DÉMOGRAPHIQUE DÉCLINE DEPUIS 50 ANS

Taux de variation annuel moyen



Érosion régulière du solde migratoire

mais

Contribution encore positive
de l'excédent naturel



Solde migratoire **négatif** pour les 15-24 ans

Solde migratoire **positif** pour les actifs en emploi et les retraités

UNE POPULATION ÂGÉE NOMBREUSE



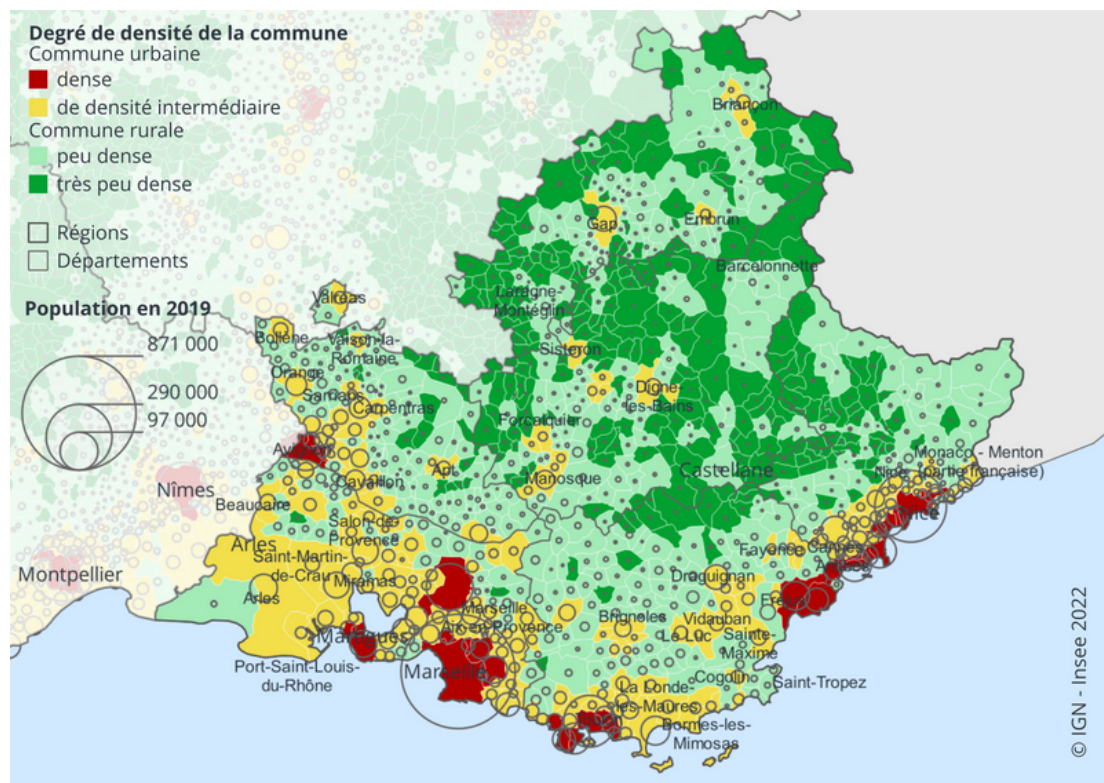
1,5 million d'habitants de 60 ans ou + (soit 29 % de la population régionale)
dont 200 000 personnes âgées dépendantes

A l'horizon 2050

➔ Plus 400 000 personnes âgées de 60 ans ou +

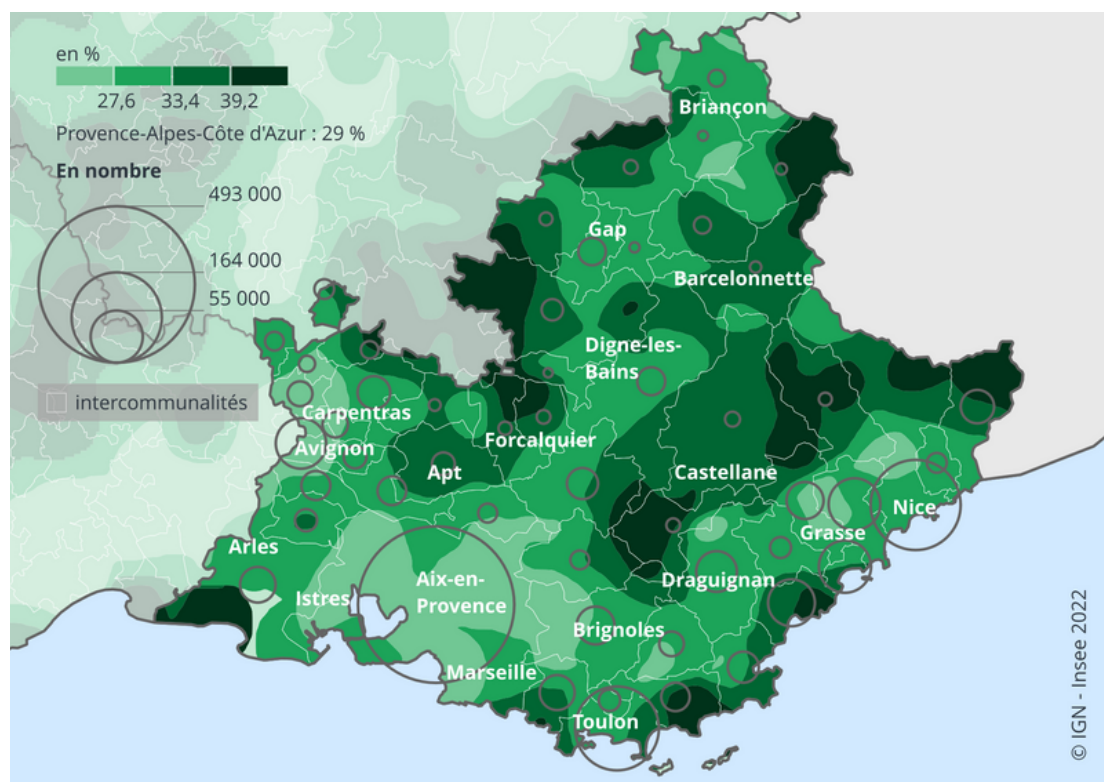
➔ Quasi-doublement des 85 ans ou +

1. Population au 1er janvier 2019 et grille de densité communale



Sources : Insee, recensement de la population 2019, grille communale de densité 2020.

2. Nombre de personnes âgées de 60 ans ou plus (par intercommunalité) et part dans l'ensemble de la population (par commune)



Note : les données communales sont lissées.

Lecture : dans la métropole d'Aix-Marseille-Provence, 493 200 personnes ont 60 ans ou plus.

Source : Insee, recensement de la population 2019.

ATLAS RÉGIONAL

LES DÉFIS D'UNE RÉGION CONTRASTÉE

POPULATION (SUITE)

UN ENJEU D'ACCÈS AU LOGEMENT



Forte densité et pression foncière le long du littoral
Les milieux forestiers et semi-naturels couvrent une grande part du territoire régional (70 %)



Résidences secondaires
nombre multiplié par 4 en 50 ans



Logement social
une part qui reste faible
→ **14,1 %** contre 17,4 % au niveau national



Prix immobilier
Niveau le plus haut des régions de province



Accès au logement difficile
pour les plus modestes



Personnes vivant dans un logement sur-occupé
part la plus élevée des régions de province
→ **11,8 %** contre 7,7 % en France métropolitaine

ENVIRONNEMENT

UNE NATURE REMARQUABLE...



Provence-Alpes-Côte d'Azur
possède la plus grande **étendue d'espaces naturels** des régions françaises

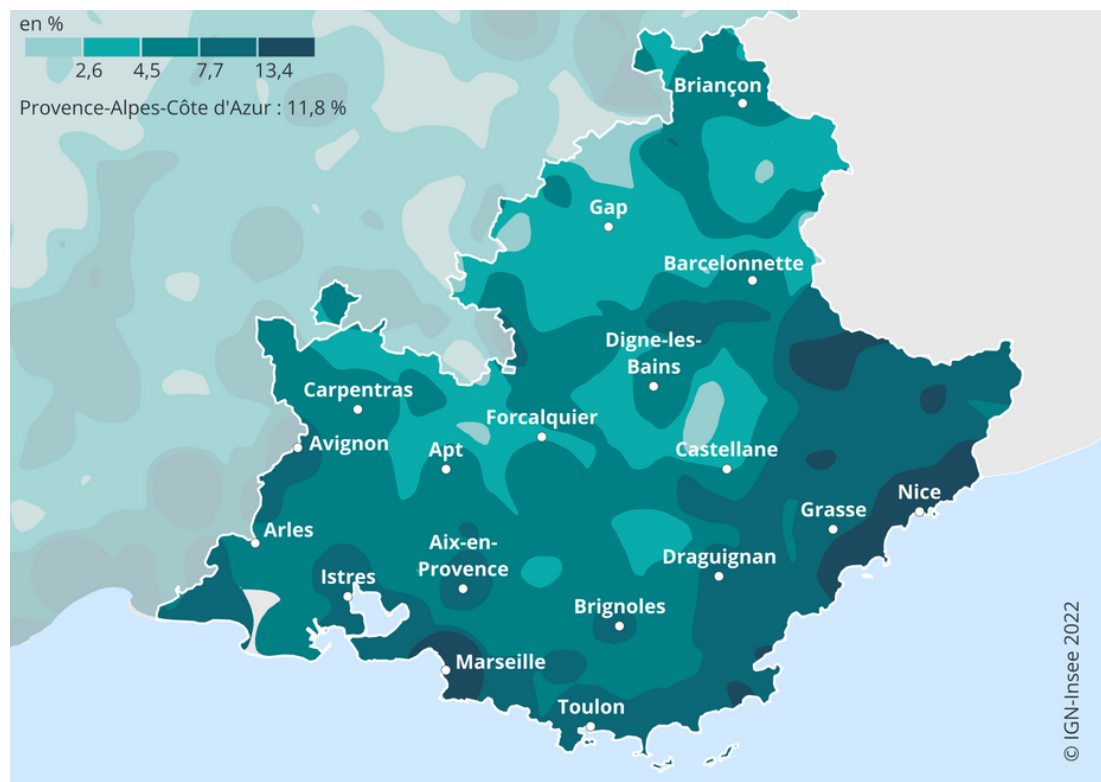


Une biodiversité remarquable
près de trois quarts des espèces françaises



Neuf **parcs naturels régionaux** et quatre **parcs nationaux**

3. Part de personnes résidant dans un logement suroccupé en 2018

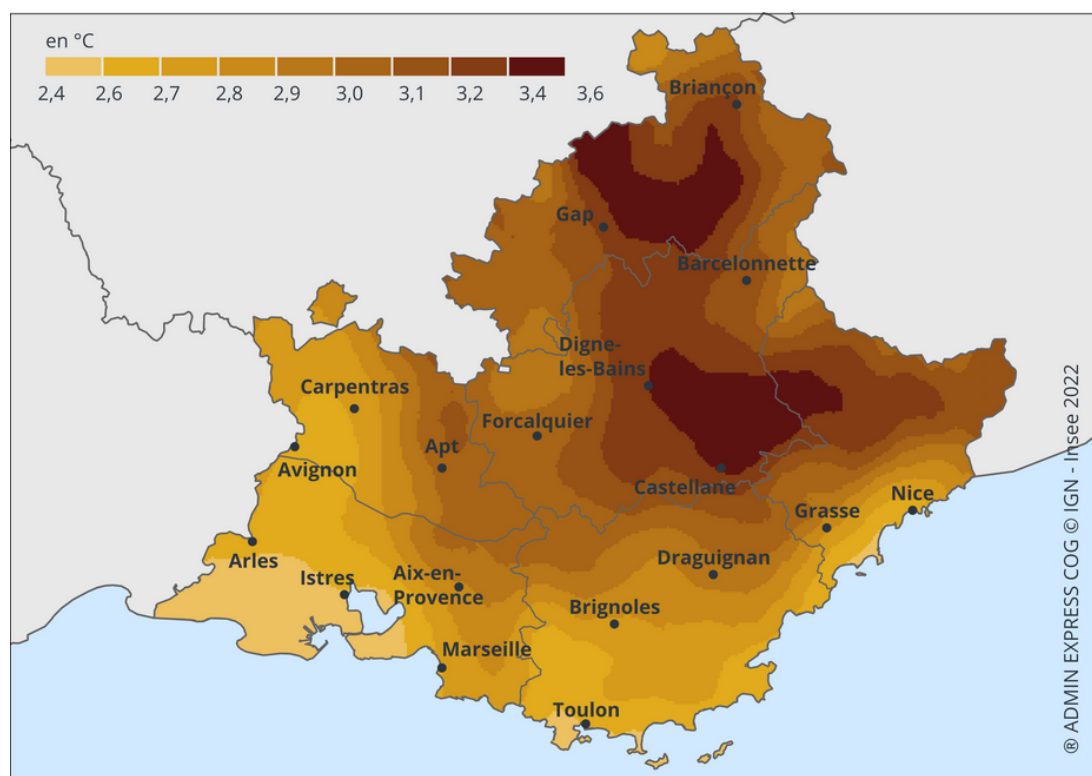


Note : les données communales sont lissées.

Champ : résidences principales (hors studio de 1 personne).

Source : Insee, recensement de la population 2018 (exploitation complémentaire).

4. Augmentation des températures maximales moyennes estivales entre la période 1976-2005 et la période 2041-2070



Lecture : à Castellane, l'augmentation de la température maximale moyenne en été serait de 3,4°C sur la période 2041-2070 par rapport à la période 1976-2005.

Champ : scénario socio-économique pessimiste (RCP 8.5), médiane des modèles climatiques régionaux Euro-Cordex.

Source : ministère de la Transition écologique et de la Cohésion des territoires - DRIAS les futurs du climat.

ENVIRONNEMENT (SUITE)

... MAIS DES DÉFIS ENVIRONNEMENTAUX



Risque de **fragmentation** des espaces naturels



Production de **déchets** sensiblement plus forte et moins valorisée qu'en France



Importantes **émissions** de **gaz** à **effet** de **serre** (notamment industrielles)



La **voiture** de loin le moyen de **transport le plus utilisé**, même sur de courtes distances



Prélèvements en eau (2/3 pour l'agriculture)

LA CONSOMMATION D'ESPACE SE POURSUIT



Chaque année depuis 2011, c'est en moyenne **1 400 hectares** d'espaces agricoles qui **sont consommés**



soit l'équivalent de

5 terrains de football par jour



EMPLOI, REVENUS

DE FORTES INÉGALITÉS DE REVENU



Pauvreté

→ 3e région métropolitaine la plus touchée
17,1 % contre 14,6 % en France métropolitaine

850 000 personnes vivent sous le seuil de pauvreté



Pauvreté infantile

→ 2e région métropolitaine la plus touchée

Un quart d'enfants pauvres



La région est la plus inégalitaire de province, avec

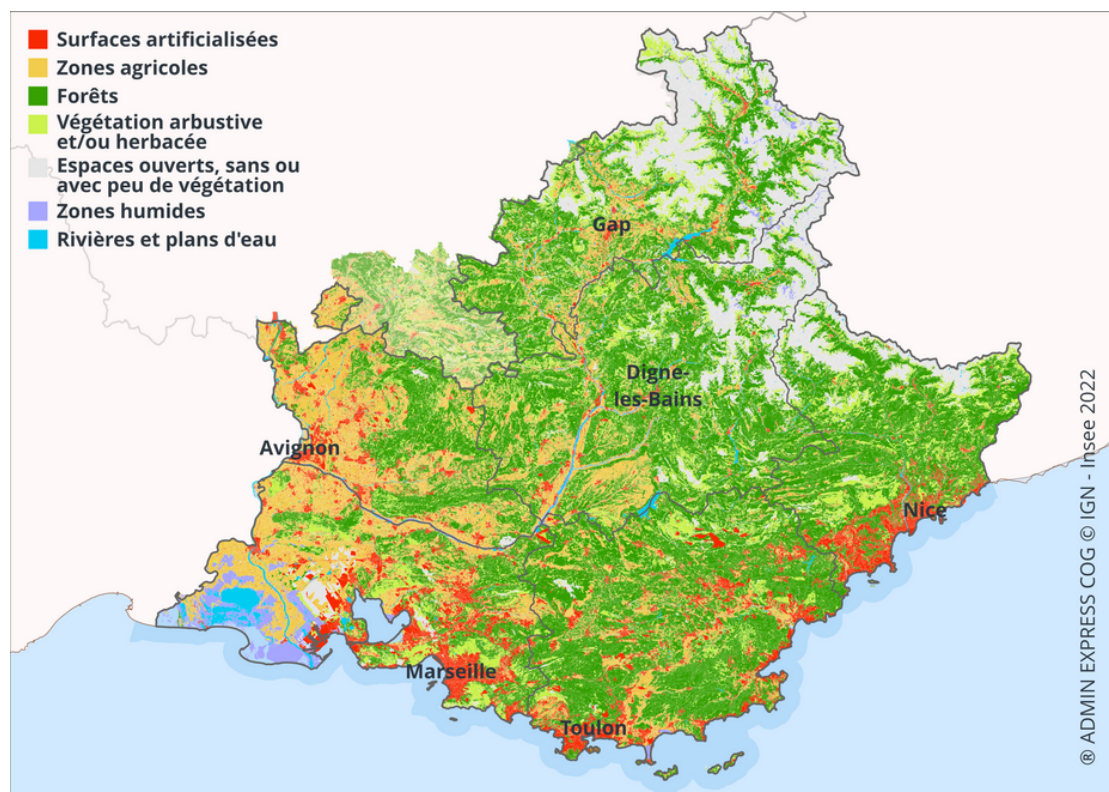


Des personnes pauvres avec un niveau de vie particulièrement bas



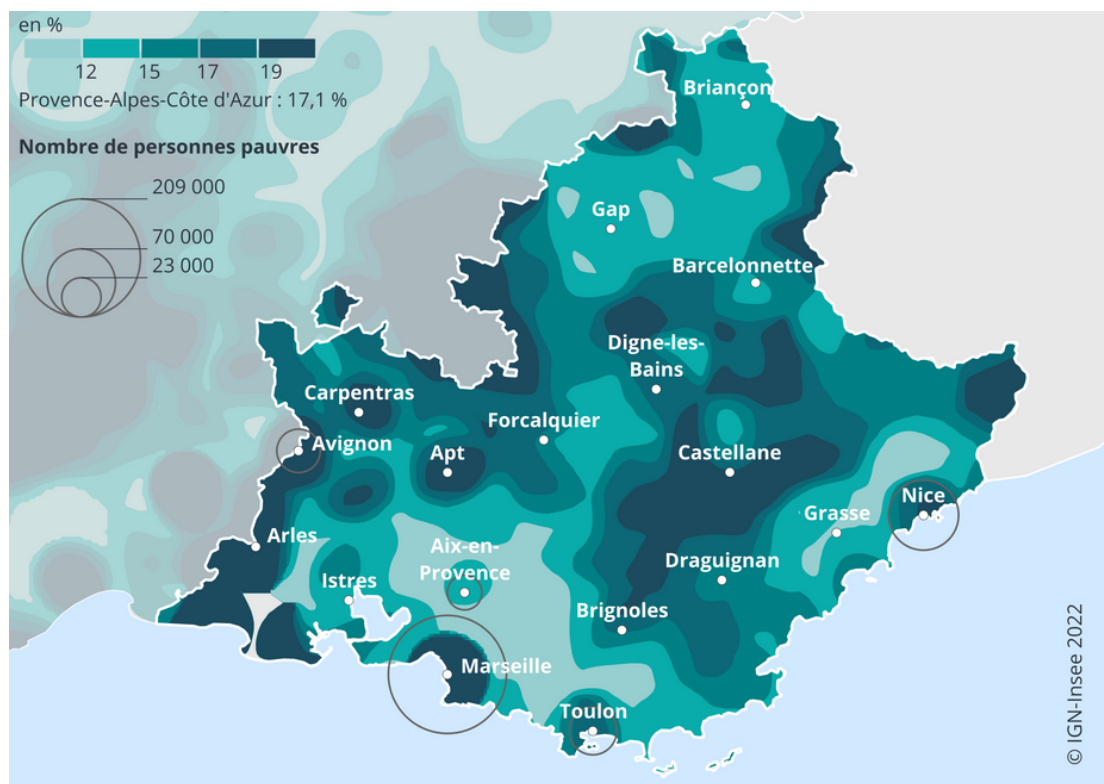
Une proportion de ménages à hauts et très hauts revenus parmi les plus élevées de province

5. Occupation du sol régional en 2019



Source : Région Provence-Alpes-Côte d'Azur.

6. Taux de pauvreté en Provence-Alpes-Côte d'Azur par commune



Note : Les données communales sont lissées. Seules les communes comptant plus de 15 000 personnes pauvres sont représentées par des ronds proportionnels.

Sources : Insee-DGFIP-Cnaf-Cnav-CCMSA, Fichier localisé social et fiscal (Filosofi) 2019.

EMPLOI, REVENUS (SUITE)

UN MARCHÉ DU TRAVAIL POLARISÉ...

Contraste sur le marché du travail avec



Un produit intérieur brut (PIB) élevé

171 Md€ en 2019



Un taux de chômage également élevé avant-crise

9,7 % en 2019,
contre 8,4 % en province

et



Des cadres très diplômés



Des personnes peu ou pas diplômées, souvent sans emploi

... AVEC DE NETS ÉCARTS SUR LE TERRITOIRE



Deux arcs de fort chômage :

- le long du Rhône
- dans l'espace provençal



Des zones d'emploi bien plus dynamiques :

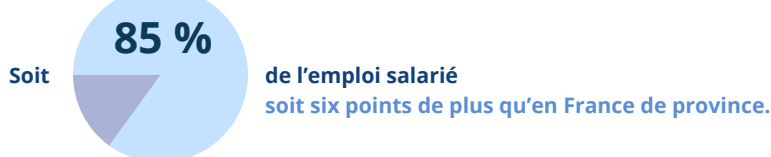
Aix-en-Provence, Toulon, Gap...

SPÉCIALISATION SECTORIELLE

LES ACTIVITÉS TERTIAIRES DOMINENT

Poids élevé dans l'économie régionale :

1,8 million de personnes employées dans les **activités tertiaires**.



Forte présence :



De l'**hébergement-restauration**



Du **commerce de gros** et de **détail**



Des **transports**



Des **activités spécialisées**, scientifiques et techniques, des activités de **services administratifs** et de **soutien**

UNE INDUSTRIE QUI NE MANQUE PAS D'ATOUTS



Industrie : poids faible en Provence-Alpes-Côte d'Azur

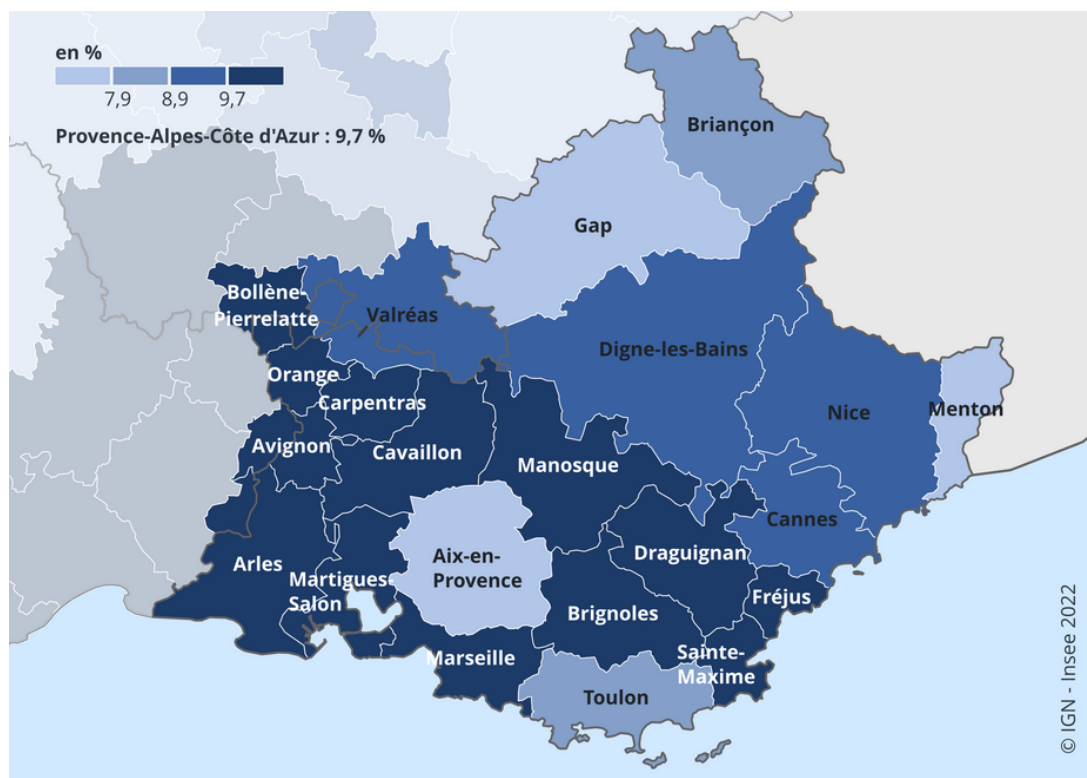
Mais des fleurons dans la **chimie**, l'**électronique**, la **construction aéronautique et spatiale**



Orientation sectorielle plus **favorable**

Désindustrialisation moins forte dans la région

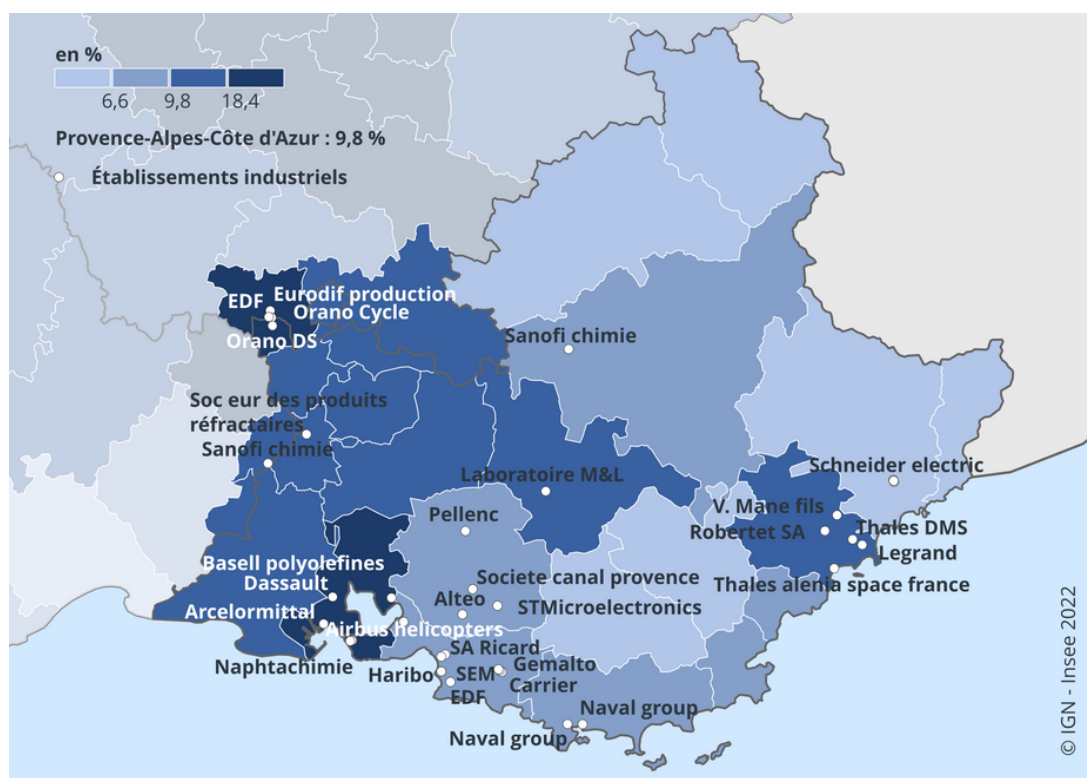
7. Taux de chômage en 2019, par zone d'emploi



Lecture : en 2019, le taux de chômage s'élève à 11,4 % dans la zone d'emploi de Sainte-Maxime.

Source : Insee, taux de chômage localisés.

8. Part de l'industrie dans l'emploi salarié en équivalent temps plein en 2018, par zone d'emploi



Lecture : en 2018, l'industrie emploie 34,2 % des emplois en équivalent temps plein (ETP) salariés dans la zone d'emploi de Bollène-Pierrelatte.

Source : Insee, Flores 2018.

Atlas régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Les défis d'une région contrastée

Insee Dossier Provence-Alpes-Côte d'Azur

n° 11

Décembre 2022

À la fois méditerranéenne et alpine, la région Provence-Alpes-Côte d'Azur possède la plus grande étendue d'espaces naturels des régions françaises ; elle héberge une biodiversité remarquable, dont près de trois quarts des espèces françaises. Mais, avec plus de cinq millions d'habitants, elle est aussi une région très dense. En un demi-siècle, et malgré un ralentissement, le nombre d'habitants a augmenté de 50 %. Cette pression humaine entraîne de nombreuses tensions, sur la consommation foncière, les prélèvements en eau, la production de déchets et les émissions de gaz à effet de serre. La région est par ailleurs particulièrement exposée au réchauffement climatique, avec une accentuation des risques naturels.

La moitié des habitants vit dans une commune littorale et la quasi-totalité en ville ou dans un territoire sous leur influence en matière d'emploi. La démographie est en particulier toujours dynamique dans l'espace périurbain, avec des conséquences importantes sur les déplacements domicile-travail et sur la consommation d'espace pour l'habitat et les activités économiques. La population régionale est par ailleurs vieillissante : 1,5 million d'habitants sont âgés de 60 ans ou plus. L'adaptation des logements et du cadre de vie ainsi que l'accompagnement de la dépendance sont autant de défis associés.

La région est également marquée par de fortes inégalités : Provence-Alpes-Côte d'Azur est la 3^e région métropolitaine la plus touchée par la pauvreté et la 2^e concernant la pauvreté infantile, tandis que des tensions existent pour l'accès au logement (prix immobiliers les plus élevés après l'Île-de-France, faiblesse du parc de logements sociaux, concurrence des résidences secondaires). La région est la plus inégalitaire de province et le marché du travail apparaît polarisé entre, d'un côté, des cadres très diplômés en emploi, et de l'autre, des personnes peu ou pas diplômées souvent sans emploi. L'écart de taux de chômage avec les autres régions s'est réduit ces dernières années mais le taux d'emploi demeure toutefois l'un des plus faibles de France.

L'économie régionale est diversifiée, tournée à la fois vers des activités à forte valeur ajoutée (comme l'information et communication, l'aéronautique, l'agriculture biologique) et vers des activités liées à la satisfaction des besoins de la population présente, qu'elle soit résidente ou touristique. Les activités tertiaires ont un poids élevé, avec 1,8 million de personnes employées.

Retrouvez l'ouvrage ainsi que les données sur
insee.fr



REF. Insee Dossier n° 11
Décembre 2022